



## COMMENTAIRE | La Pentecôte | Jour 11

31 mai 2020 | Église Saint-Ignace, Paris 6<sup>e</sup>

Ac 2, 1-11 | *Nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu*

Depuis l'Ascension, nous avons médité la façon dont l'Esprit travaille dans nos cœurs. Il inspire tout être humain, quel qu'il soit, si cet homme veut bien l'accueillir et lui ouvrir son cœur. Aujourd'hui le récit des Actes des apôtres que nous venons d'entendre nous raconte comment l'Esprit Saint est donné par Dieu à l'humanité.

Regardez ce qui se passe à Jérusalem en ce jour de la Pentecôte. Pour les juifs c'est une grande fête. C'est ce que les juifs fêtaient hier encore. Toutes les nations se retrouvent à Jérusalem pour la fête de Chavouot qui rassemblent des juifs de toutes les nations. Pour l'auteur des Actes des Apôtres, tous les peuples connus de la terre se retrouvent aujourd'hui en une mystérieuse communion. La Pentecôte c'est le jour de la venue de l'Esprit mais c'est aussi la fête de l'humanité, rassemblée en une seule communauté, réunie dans la paix et l'action de grâce !

Oui nous le savons nous sommes différents les uns des autres, nous avons chacun notre langage, en quelque sorte nous faisons partie de toutes ces nations rassemblées à Jérusalem...

Souvenez-vous de la Tour de Babel, ce récit mythique de la Bible qui explique l'origine de la multiplicité des races et des langues dans notre monde. C'est l'histoire de la volonté totalitaire de l'homme : il voulait être unique et tout puissant, c'est-à-dire maître de la vie et de la mort, maître de son prochain, dans un monde où règne la loi du plus fort, où chacun risque de vivre pour soi, seul au monde... C'est la plus grande tentation de l'homme, vouloir être comme Dieu. (Genèse 11, 1-9)

Et donc, si nous lisons bien la Bible, nous pourrions comprendre Babel comme une bénédiction. Dieu en semant la confusion parmi les hommes qui parlaient une seule langue sort l'homme de l'illusion totalitaire. Être différent est une bénédiction : chaque être humain est unique devant Dieu, une merveille aux yeux de Dieu. Cela explique la multiplicité des langues et cela devient même une règle de conduite, un commandement de Dieu : même le plus petit d'entre les humains est respectable.

Ainsi la langue peut être le signe de cette reconnaissance amoureuse de l'autre ; au contraire, elle peut être, comme à Babel, le signe de son refus, de son exclusion.

Et c'est l'histoire merveilleuse de la Pentecôte : aucun ne dit les mêmes mots, dans la ville de Jérusalem ces hommes de toutes langues et nations regardent les apôtres sortir du cénacle sous le feu de l'Esprit :

chacun a une mère différente, chacun parle sa langue maternelle, mais en même temps tous entendent ces hommes parler leur propre langue, chacun comprend qu'il est fils d'un même père, tous reconnaissent qu'ils sont frères, bénéficiaires des merveilles de Dieu, merveilles qui leurs seront révélées par l'histoire étonnante de Jésus Christ que les apôtres leur racontent.

Alors quel est le message de la Pentecôte ? Simplement, il est possible de vivre ensemble, malgré nos différences ou plutôt à cause de nos différences. Nous reconnaissons en chacun et chacune de ceux qui nous entourent une créature de l'amour de Dieu.

« C'est dans un unique Esprit que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps, » dit saint Paul aux Corinthiens (1 Co 12, 13).

Alors qu'allons-nous faire ? Il nous faut travailler à la réalisation d'un monde où l'on s'écoute, où l'on accueille ce que dit l'autre comme ayant sens, comme le fruit d'une histoire dont l'origine est divine, quel qu'il soit. Travail de reconnaissance de l'autre toujours à refaire, malgré ses fermetures, malgré ses refus et ses violences. C'est cela le message de la Pentecôte, c'est cela le travail de l'Esprit en chaque homme sur cette terre. C'est cela qui nous remplit de joie en ce jour de Pentecôte.

***Père Henri Aubert sj***